

# LINDBERGH EN COUVRANT LA DISTANCE DE N.-Y. A QUEBEC EN TROIS HEURES ET DEMIE, A ACCOMPLI UN EXPLOIT QUI LUI A VALU L'ADMIRATION GENERALE

LA POPULATION DES REGIONS AFFECTEES TREMBLEMENT DE TERRE EN BULGARIE FROID ET DE PRIVATIONS, LA SITUATION EN ALBANIE

## L'AIGLE DES AIGLES



LE COLONEL CHARLES LINDBERGH, devenu célèbre depuis sa traversée de l'Atlantique, dans une de ses poses caractéristiques lorsqu'il descend d'avion.

## LE SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE RIMOUSKI ET MONTREAL COMMENCERA SAMEDI, ANNONCE-T-ON D'OTTAWA

Au chevet de Bennett.



RICHARD-W. BYRD, qui est arrivé à Québec, de New York, pour se rendre assisté au chevet de Floyd Bennett, qui a accompli ce matin le postumum. Bennett, comme on le sait, fut le commandeur de Byrd dans son ascension du Pôle Nord.

### UN GRAVE ACCIDENT

Chicoutimi, P. Q., 25. — M. François Tremblay, cultivateur de St-Charles-Borromeo, les vitines samedi dernier, d'un terrible accident alors qu'il installait un pressoir à main en fonction; il se fit braver la main et arracher les doigts.

Duke Schiller fera la première étape et à Montréal deux autres machines prendront les courriers pour Ottawa et Toronto.

### LES DEPARTS

Ottawa, 25. (P.C.)—Au département des postes on annonce que le service aérien commencera samedi. Schiller fera la première étape—celle de Rimouski à Montréal. Là deux autres machines transporteront le courrier à Ottawa et Toronto. Vu l'état exceptionnellement mauvais de l'atmosphère dans la zone, les autorités postales ont entrepris des démarches pour le succès du premier voyage. Il est possible que le paquebot n'arrive pas à Rimouski assez tôt le matin pour permettre la livraison à Montréal le même jour. Les avions-postes sillont de Fousé à l'est, partent de Toronto vers 11 heures du matin, arrivent à Ottawa vers une heure, à Montréal vers une heure et demie. Le courrier sera transféré à temps pour être livré l'avion de relais pilotes attendra le Calgary à Pointe-au-Père. Ces voyageurs de quatre jours environ la livraison des courriers d'Europe et d'Angleterre. A l'heure actuelle le post n'est pas malade pour le transport en avion. Bien les lettres et autres messages urgents sont et autres messages urgents sont et autres messages urgents sont

Le premier journaliste à saluer le fameux aviateur lorsqu'il sauta de sa machine fut notre rédacteur en chef—Lindbergh au nombre des convives du banquet à l'hon. M. Perreault ou l'hon. M. Taschereau lui souhaite la bienvenue

## IL ATTERRIT DANS LE PARC DES CHAMPS DES BATAILLES AVEC UNE AISANCE REMARQUABLE

C'est au milieu des acclamations délirantes d'une foule immense qu'est arrivé en notre ville, hier soir, vers 7 heures moins quart, le colonel Charles-A. Lindbergh, qu'un concours de circonstances imprévues a poussé vers la vieille cité française du continent américain. La réception que nous lui avons faite a dû sans doute rappeler au héros de la première envolée New-York-Paris, la chaleur vibrante de celle qu'il reçut le printemps dernier, lorsqu'il arriva en pleine nuit sur le terrain de l'aérodrome de Le Bourget, près de Paris. En effet, ce sont les mêmes accents et le même enthousiasme bien latins qui ont accueilli le modeste Lindy, hier soir, lorsqu'il toucha terre sur les Plaines d'Abraham, site historique entre tous qui, vraiment, semble l'endroit de prédilection où doivent se rencontrer au cours des siècles, les éléments français et anglo-saxons d'Amérique du Nord.

Comme à Le Bourget, Lindy est arrivé avant l'heure prévue, prenant tout le monde par surprise, excepté les policiers qui avaient tout préparé déjà en prévision de son arrivée. Quelques minutes après son arrivée, il se dirigeait en toute hâte vers l'hôpital Jeffery Hale où Floyd Bennett gît sur un lit de douleur et où l'avait précédé le Dr Thomas-B. Appleghat qui avait fait route en sa compagnie. Le Dr Appleghat apportait avec lui toute une provision de sérums devant être inoculés à Floyd Bennett, alors à l'article de la mort. Après une courte visite à son ami Floyd qu'il trouva bien bas, Lindy se rendit au Château-Frontenac où notre honorable premier-ministre, M. Louis-Alexandre Taschereau lui souhaita la bienvenue la plus cordiale au cours du dîner du Club de la Garnison qui avait invité le célèbre pilote, par l'intermédiaire du colonel Paul Benoit, commandant militaire de Québec, du lieutenant-colonel E.-W. Pope, du major Raymond Garneau, de Mike Labbé et de quelques autres officiers.

Invité par l'honorable M. Taschereau à se rendre prendre le café au banquet donné en l'honneur de l'honorable J.-Edouard Perreault, Lindy s'exécuta de bonne grâce et M. Antonin Galipeault qui présidait le banquet lui souhaita lui aussi la plus cordiale bienvenue.

Le colonel Lindbergh n'a aucun programme défini de tracé pour les jours qui suivront. Il pourrait fort bien lui prendre fantaisie de s'enlever vers Greenly Island rencontrer les héros du "Bremen", ou de se rendre à la Malbaie faire une visite au major Fitzmaurice.

Un "extra" du "Soleil" avait annoncé l'arrivée de Lindy dès les premières heures de l'après-midi d'hier et ses représentants ont été des plus favorisés pour rencontrer le sympathique colonel au cours de la soirée d'hier.

On se le rappelle, Floyd Bennett fut atteint de pneumonie lors de son arrivée à la Malbaie en compagnie d'une équipe de secours pour les aviateurs du "Bremen". Il avait laissé le lit pour piloter l'avion qui portait l'équipe de secours et lorsqu'il parvint à la Malbaie, il était en proie à une fièvre très forte. Depuis sa condition n'a fait que s'améliorer pendant que les médecins s'occupaient de lui. Lindy avait choisi, les autorités de l'armée de la Marine américaine à Washington toutes les ressources de la science pour faire un voyage de reconnaissance au cours de la journée précédente qui fut ardue et fatigante.

Les docteurs, sous les soins desquels se trouve Bennett à l'hôpital Jeffery Hale, voulant profiter de toutes les ressources de la science pour faire un voyage de reconnaissance au cours de la journée précédente qui fut ardue et fatigante.

## LE DEPART DE LINDBERGH



LE GRAND AS AMERICAIN—CAUSANT AVEC L'HON. M. PERRODEAU, quelques instants avant de quitter Québec.

en possession des sérums, il sauta de sa machine et se rendit au contrôle de l'avion qui, après un virage rapide, prit sa course afin de s'élever au-dessus de la foule du sens du vent, ce qui ne se fit presque jamais. L'avion, après avoir effectué un tour complet de virage qui eurent pour effet d'exciter considérablement la foule présente, s'éleva enfin dans une spirale et prit immédiatement la direction de Québec à une allure vertigineuse.

### LA FOULE

Une foule considérable attendait le conquérant de l'Atlantique à la porte ouest de l'hôpital Jeffery Hale vers 8 heures. En suivant la foule, il pénétra tranquillement dans l'édifice par la porte du côté est. Juste comme il entrait, arrivait le reporter du "Soleil". La porte était sous un arc de lumière qui avait reçu instruction de ne laisser entrer personne. La réaction fut immédiate; aperçut alors "Lindy" qui enlevait son habit d'aviateur dans l'appartement voisin de l'entrée. La foule accourut précipitamment vers la porte et le peloton fut aussitôt dispersé. L'assaut, passant à travers le reste de la foule qui attendait encore en masse, les reporters de l'hôtel pénétra à l'intérieur de l'hôtel où se trouvait l'appartement où il avait appuré ses forces. En arrivant, on l'informa que Lindy se trouvait dans une chambre à sa disposition dans quelques instants. En effet, au bout de quelques minutes qui passèrent sans qu'apparût devant nous le célèbre aviateur américain dont la réputation est universelle, les reporters se présentèrent à l'avance alors et se prirent de querelles à l'égard de leur main. Un fier journaliste soutint qu'il avait appuré ses forces. "Qu'est-ce que ça fait pour vous?" "C'est quelle heure, êtes-vous parés?" "C'est quelle heure, êtes-vous parés?" "C'est quelle heure, êtes-vous parés?" "C'est quelle heure, êtes-vous parés?"

— A 3 heures et 8 minutes. — C'est quelle heure, êtes-vous parés? — Environ 3 heures et 30 minutes, lui répondit. — Etes-vous passés par Montréal? — Non, j'ai suivi la Route 11. — J'ai ensuite piqué droit à travers la campagne. C'est à 800 milles de Québec savons que j'ai rejoint le St-Laurent.

Quelle température, avez-vous eu au cours de votre voyage? — Demanda le reporter du "Soleil". — De la neige presque tout le temps. De New-York jusqu'au bout inférieur sur le St-Laurent, j'ai rencontré de la pluie, et à ce dernier endroit a commencé le brouillard de nuit que j'ai dû traverser jusqu'ici. La distance couverte est de 475 milles environ.

— Comment avez-vous pu reconnaître le Parc des Champs de Batailles, où vous avez atterri? — C'était facile. Il était tout illuminé par les feux de la ville. Les autorités de la ville ont permis d'utiliser ces feux pour faire dire leurs candidats dimanche prochain. André Pallières, ministre de l'Aviation et ministre de la gauche radicale, annonce qu'il se désiste en faveur du candidat radical le plus âgé de votes, ce qui est dimanche dernier. On croit savoir qu'il résignera son poste feuille après l'élection.

— En n'ai aucune idée. Vous des.

## L'ADMISSION A LA CHAMBRE

LUI AUSSI?

Le sergent JEAN DE TROYAT, aviateur français qui s'est actuellement des préparatifs, en vue d'effectuer une envolée transatlantique dans un avion entièrement métallique.

dehors cela paraît tard. Le malade de Floyd Bennett avait beaucoup affecté et il dit que c'est vraiment pénible pour lui de venir pour la première fois à Québec dans de telles circonstances. Il espère que son départ, quelques minutes après de l'envolée au pôle Nord, lui vaudra à triompher de la maladie très grave qui le tenait couché sur un lit de douleur.

### AM CONSULAT

M. E.-H. Dennison, consul américain à Québec, arrivait justement accompagné de madame Dennison. Il s'occupa d'abord de l'assommoir et monta à la chambre de Bennett où il trouva le malade étendu sur son lit et ne parut pas à apprécier de son qui se passait. Lindbergh se pencha sur Bennett et lui dit quelques mots à l'oreille. Il se tourna alors vers Lindy qui lui disait quelques mots à l'oreille. Le malade fit un léger signe qui montrait combien il était content de le revoir. Lindy lui dit quelques mots à l'oreille et Lindbergh se releva immédiatement et se dirigea vers la porte. Lindy accompagné des médecins et des infirmières, le déclara alors aux journalistes qu'il lui souhaitait que Floyd était bien malade.

Nous serions une dernière fois le manchin chargé de grand et modestes hères, et encore sous le coup de l'émotion produite par cette rencontre et par l'annonce de la mort de notre héros, cette personnalité unique, nous le remarquons. Lindbergh a fait un voyage de 475 milles. Hier soir, avant bien voulu lui offrir pour le transporter au Château-Frontenac.

La foule s'agitait attendant avec impatience sa sortie par la porte ouest de l'hôtel. Les feux de la ville, par lesquels il était entré, et c'est au son profond des klaxons et des cris enthousiastes de la foule inférieure de voir le grand Lindy qui quittait l'hôpital Jeffery Hale.

### L'ENVOLEE

Voulez comment s'est déroulée cette (Suite à la page 27, 28 colonne)

## LA POPULATION DES REGIONS AFFECTEES TREMBLEMENT DE TERRE EN BULGARIE FROID ET DE PRIVATIONS, LA SITUATION EN ALBANIE

## LE SECOND TOUR DU SCRUTIN

On le considère en France comme étant la véritable élection générale en France

## A CORINTHE

Paris, 25. (P.C.)—Vu le grand nombre de ballottages, le second tour de scrutin est considéré comme la véritable élection générale en France. Il n'est encore, en effet, 433 députés à élire sur 612. Socialistes et communistes ont promis de faire dire leurs candidats dimanche prochain. André Pallières, ministre de l'Aviation et ministre de la gauche radicale, annonce qu'il se désiste en faveur du candidat radical le plus âgé de votes, ce qui est dimanche dernier. On croit savoir qu'il résignera son poste feuille après l'élection.

Les tentes et les abris que l'on a dressés à la hâte, suffisent à peine—Des dégâts considérables—Des secours anglais sont organisés.

Sofia, 25. (P.C.)—L'insurrection des légères ont été réprimées au cours des dernières 24 heures à Philippine passées. Les troupes grecques, déjà éprouvées par un tremblement de terre le dimanche dernier, de la population de la région affectée souffrent grandement du froid et des privations. Les tentes et les abris insuffisants ne suffisent pas à protéger les sinistrés contre le froid et la neige. (Suite à la page 27, 28 colonne)

(Suite de la page 1)

envoie c'est le Dr Applegath lui-même qui a donné les détails qui suivent. "Hier matin, vers 10 heures, nous avons reçu un téléphone à l'Institut Rockefeller venant du Dr Barzeli qui est actuellement ici. Celui-ci demandait l'envoi immédiat d'une certaine quantité de sérum pour son malade, Floyd Bennett. M. John-D. Rockefeller lui-même a été averti de ne retarder de ce message. Je communiquai immédiatement avec le colonel Lindbergh lui demandant s'il voulait m'accompagner à Québec et à ma grande joie, il accepta spontanément. Il retint tout de suite le premier avion disponible et nous nous sommes embarqués des 3 heures et 8 minutes pour Québec. Nous sommes arrivés à destination vers 7 heures moins 20."

On nous a informé au Jeffery Hale que l'état de Bennett s'était quelque peu amélioré au cours de la journée. D'autres nouvelles, par contre, disaient que son cas était pratiquement désespéré et que des médecins avaient dit qu'un seul cas sur cent peut être réchappé quand il s'agit d'une maladie aussi grave que celle de Bennett. Nous avons interrogé personnellement M. A. Anthony, de New-York, qui nous a dit que d'après lui Bennett a une chance de se réchapper. Dès l'arrivée de M. Applegath, une première application au sérum apporté par lui fut inoculée à l'aviateur malade et lorsque nous quittâmes l'hôpital, on nous informa que les médecins attendaient avec impatience les résultats de cette inoculation.

Quelques instants après avoir quitté l'hôpital Jeffery Hale, le colonel Lindbergh était rendu au Château-Frontenac où il fut reçu très cordia-

L'EAU PURGATIVE

LA LIMONADE PURGATIVE

# "RIGA"

CONTRE LA CONSTIPATION  
Agissent doucement mais sûrement, chez les jeunes  
comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.  
TALLES POUR RECURE GRATIS SUR DEMANDE

lement par les autorités du luxueux hôtel du C.P.R. Il était attendu pour prendre le dîner au Club de la Garrison. L'honorable L.-A. Tschersau, premier ministre lui adressa quelques mots de bienvenue et l'invita à prendre le bain au banquet offert par des amis à l'occasion du départ de l'honorable Joseph-Edouard Perrault, ministre des Mines et des Pêcheries. En effet, son dernier titre, le héros se rendit au banquet de l'honorable J.-E. Perrault et l'honorable M. Antonin Galignault qui présidait lui souhaita la bienvenue à son tour. Tous les convives furent ensuite présentés à Lindy qui souhaita bon voyage à M. Perrault. Il autographia aimablement tous les menus de ceux qui prenaient part au banquet.

## LA NOUVELLE

Dès que la nouvelle se répandit en notre ville hier après-midi, par l'entremise d'un "extra" du "Soleil" que Lindbergh avait l'intention de se rendre à Québec, une fièvre délirante s'empara de la population. Enfin, on allait voir le héros tant vanté, le champion de l'envolée transatlantique sensationnelle du printemps dernier ! Quelques sceptiques n'en pouvaient croire leurs oreilles. Après la visite des Byrd, des Bennett, des Balchen, des Chamberlin, dans la vieille cité française de Québec on allait maintenant voir Lindy lui-même.

Les journaux étaient assésés de télégrammes. Toutes sortes de rumeurs couraient en ville : "Bennett est mort !" — "Lindbergh ne sera pas à Québec avant minuit !" — "Il arrivera à huit heures !" — Pendant ce temps le grand as brûlait les étapes dans un avion à grande vitesse et malgré un vent défavorable et le brouillard, s'avancait vers Québec à une allure désordonnée de 115 à 125 milles à l'heure. En trois heures et 37 minutes il avait franchi la distance de 475 milles environ qui sépare New-York de Québec.

Les nouvelles se précisaient. Vers sept heures, le héros serait sur les Plaines d'Abraham, disait-on. Déjà, dès 6 heures et demie, une foule considérable affluait de tous les coins de la ville vers les Plaines. Un rien de temps de deux à trois milles personnes s'étaient massées à l'endroit où devait atterrir Lindy, et elles se demandaient si elles ne seraient pas déçues, lorsque, tout à coup se fit entendre dans le ciel le vrombissement d'un avion. "C'est lui ! c'est lui !" entendait-on de toutes parts. En effet c'était bien lui. Après avoir fait une tournée jusque vers la terrasse Dufferin et fait demi-tour dans les airs, le "Curtiss Falcon" monté par Lindbergh touchait doucement la neige qu'avaient battus les piétements des foules admiratrices des héros de l'air que Québec a eu l'honneur de recevoir ces jours derniers. Il était sept heures moins 40 minutes.

Des acclamations frénétiques retentirent de toutes parts lorsque Lindy émergea du fuselage. Un remous incontrôlable se produisit dans la foule, la chaîne des policiers fut rompue. Plusieurs personnes furent piétinées par les autres qui, toutes, voulaient voir de près, toucher même le héros universel de l'aviation. Ses premiers mots furent : "Je crains qu'il ne m'arrive un jour de tuer quelqu'un" en faisant allusion à la ruée formidable de la foule vers son avion.

## BYRD ETAIT LA

Le commandant Byrd était tout près de l'aéroplane. Il félicita Lindbergh de la manière habile avec laquelle il avait réussi à atterrir sur un terrain inconnu et couvert de neige. Les deux hommes se serrèrent cordialement la main et s'entretenirent pendant quelques instants.

Le passager qu'avait transporté Lindbergh depuis New-York, M. le Dr Thomas-B. Applegath de l'Institut Rockefeller de New-York et secrétaire particulier de John-D. Rockefeller, fils, sauta dans un auto et se dirigea en toute hâte vers l'hôpital Jeffery Hale, afin d'y porter sans retard les médicaments qu'il avait apportés pour Floyd Bennett, mourant.

Il apportait aussi trois petites souris blanches qui devaient servir pour l'inoculation du sérum. Tous les médecins qui sont accourus ces jours derniers au chevet de Floyd Bennett, attendaient impatiemment l'arrivée du Dr Applegath; les docteurs A.-M. Barach, de New-York; W.-H. Delaney et Cantero, de même que M. A. Anthony, aussi de New-York.

Pendant que le Dr Applegath accourait vers l'hôpital, Lindy, aidé de quelques Québécois, recouvrait son avion et mettait tout en ordre à bord.

M. Jean-Charles Harvey, rédacteur-en-chef du "Soleil" fut un des premiers à lui serrer la main. Il était accompagné de M. A.-G. Penny, rédacteur-en-chef du "Chronicle-Telegraph". Ce dernier reconduisit le Dr Applegath jusqu'à l'hôpital Jeffery Hale, tandis que M. Harvey et quelques autres journalistes s'informaient de l'envolée. Lindy répondait en souriant aux acclamations de la foule, et aux questions des journalistes. Il donna des détails sur les conditions atmosphériques rencontrées en route, disant que depuis New-York jusqu'à la partie inférieure du lac Champlain, il avait eu à subir la pluie. A partir de ce dernier endroit, son avion entra dans un brouillard de neige à travers lequel il a dû voler jusqu'à Québec.

Dès que l'avion fut recouvert de toiles qu'avaient bien voulu fournir la maison Altair de cette ville, Lindy se retira du champ d'atterrissage en compagnie du lieutenant-colonel A.-D. Brousseau, du commandant Byrd et du capitaine Emile Trudel, chef de police. La foule se retira courtoisement pour laisser passer ce groupe qui sauta dans un auto pour se diriger sans retard vers l'hôpital Jeffery Hale.

Lindbergh était demeuré environ trois quarts d'heure sur les Plaines.

Les photographes eurent quelques difficultés à le photographier; il tournait constamment le dos. Plusieurs personnes voulurent l'approcher et, on entendit même une femme s'écrier : "Enfin j'ai touché !"

Lindy a conquis d'emblée la sympathie et l'admiration des Québécois. Sa simplicité, sa modestie qui n'a rien d'affecté, sa tenue distinguée et sa timidité même — car le jeune héros semble intimidé par le bruit des acclamations — sont les principales caractéristiques qui frappent ceux qui le voient pour la première fois. Lindy ne porte aucun ornement sur sa personne. Hier soir à l'hôpital Jeffery Hale, nous avons remarqué qu'il ne portait pas même chaîne de montre. Ses habits sont d'un coupe sobre et sa personne n'a rien d'arrogant, bien au contraire, il semble tout surpris qu'on s'occupe tant de lui. Nous n'oublierons jamais le contact de sa main chaude et ferme et la franche intonation de sa voix douce et uniforme. Ses mouvements indiquent une maîtrise absolue de ses nerfs et de toute sa personne. C'est le type vivant du héros, modeste, distingué et qui ne semble pas conscient de ses exploits toujours nouveaux.

## L'AVION DE LINDY

L'envolée précipitée de Lindbergh de New-York à Québec ajoute un nouveau chapitre à ses exploits. Parti de Curtiss Field à 3.08 hier après-midi, le grand aviateur américain a parcouru une distance de 475 milles en trois heures et 37 minutes exactement, à une allure moyenne de 120 milles à l'heure. L'avion dont s'est servi le colonel Lindbergh est un aéroplane ultra-rapide de l'armée américaine du type "Falcon Curtiss" dont la vitesse peut atteindre 145 milles à l'heure. Il porte une provision d'essence pour atteindre un rayon de 850 milles environ. Le numéro est 27.287. C'est un avion ouvert dont les sièges se trouvent au dessus du fuselage. Les villes au-dessus desquelles est passé Lindy donneront des rapports à l'effet que l'avion filait à une allure extraordinaire dépit du brouillard et d'un vent vent contraire assez fort. Bien qu'il fut question que l'avion dût s'arrêter à Montréal, il n'en fut rien et après avoir longé le Richelieu sur une certaine distance, Lindbergh piqua droit vers Québec. Il atteignit le St-Laurent à huit milles environ de la ville.

## L'AVIATEUR BYRD

Le fameux aviateur américain Byrd, qui le premier survola le pôle Nord en avion en compagnie de Floyd Bennett, est arrivé à Québec hier après-midi. En arrivant ici, l'explorateur-aviateur se rendit immédiatement à l'hôpital Jeffery Hale où Bennett est dans un état assez critique.

Les premières paroles du commandant Byrd en descendant du train, à 1 h. 45 à la gare du Palais, furent : "Comment est Bennett ?" C'est avec beaucoup d'attention qu'il écouta subséquemment les renseignements que voulait bien lui donner un représentant de journaux à qui il posa toute une série de questions qui montraient bien tout l'intérêt porté à son camarade par le commandant Byrd.

Evidemment très anxieux de se rendre à l'hôpital, il donna ordre aux photographes d'expédier leur besogne et, comme l'un d'entre eux lui dit qu'il venait de New-York, le commandant répondit en riant qu'il serait toujours obligé de se rendre aux demandes des photographes quand bien même il serait au pôle.

Prié de donner son opinion sur la belle envolée du capitaine W.-H. Wilkins, aviateur australien qui survola le pôle récemment, le commandant Byrd dit en substance : "Je crois que c'est une prouesse merveilleuse et dans mon opinion, c'est la plus merveilleuse randonnée dans l'histoire des explorations. Non seulement le capitaine Wilkins a survolé le pôle, mais encore, il a traversé en avion des régions arctiques encore inexplorées jusqu'ici. Il est impossible d'estimer correctement encore les résultats qu'apportera à la science la belle envolée de Wilkins."

Quelqu'un qui demanda ensuite s'il était vrai qu'il avait l'intention d'acheter l'avion dans lequel Wilkins avait survolé le pôle, ce à qui le commandant Byrd répondit qu'il n'y avait pas la moindre parcelle de vérité dans cette rumeur.

Tout l'intérêt se trouve actuellement concentré sur la maladie de Floyd Bennett, et les développements récents de l'envolée mémorable des aviateurs Allemands et Irlandais, se trouvent relégués au second plan. La visite du commandant Byrd est une preuve que Bennett est tenu en haute estime par ses compagnons de l'aviation américaine.

## CHAUFFAGE A L'HUILE

Résidences, édifices de tous genres, fours à pain  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Brunelle-Bouchard Ltée  
27 rue Saint-Jean Québec  
Tél : 2-8541

## VENTE PAR ENCAN

J'attire l'attention du public sur l'annonce publiée en page précédente, sur une vente par encan qui aura lieu vendredi prochain le 27 avril, à 10 heures, à.m., au No 12315, 10ème rue, Lamoulu. Magnifique ameublement de sept chambres.  
LAUREAT PICARD, H.C.S.  
Tél : 2-747W

## SERVICE DES SIGNAUX

Cap-aux-Bourbons, 155.—Neigoux, sud-ouest.—Montant 7.45 a.m. "Chicoutimi" et "Lion".  
Pointe-au-Père, 155.—Neigoux nord-ouest.—Montant 7 a.m. "Baystate" 6.25 a.m. "Noroid" 6 a.m. "Houabois".  
Pointe-a-la-Renommée, 155.—Montant hier 4.15 p.m. "Canadian Winner".  
North Sydney, 675.—Montant hier midi "Canadian Fisher". 150 sud de Canis midi "Canadian Planter" 102 nord-est 4.40 p.m. "Canadian Aviator" 100 nord-est de Canis.  
Cap Race, 115.—Nuagoux fort-ouest.—Montant hier 5.50 p.m. "Abour".  
Fiat Point, 185.—Clair, fort sud-ouest.—Pas de glace en vue. Parti hier 9 p.m. "Dagblid".

## MONTREAL A QUEBEC

Cap St-Michel, 125.—Montant 8.25 a.m. "Sagunay".  
Bellmouth, 110.—Neigoux ouest.—Montant 8.45 a.m. "Lavaltrie, Lavolette" et "Tow" 8.10 a.m. "C. G. S. Shamrock".  
Descendant 8.15 a.m. "Arvida".  
Sorel, 180.—Nuagoux sud-ouest.—Montant 8.30 a.m. "C. G. S. Mikula".  
St-Nicholas, 11.—Nuagoux ouest.—Montant 8.15 a.m. "L'Aspègle" 8.10 a.m. "X. G. S. Bellechasse" 8.30 a.m. "Lightship No 25".  
Pont de Québec, 6.—Descendant 9.45 a.m. "C. G. S. Lady-Gray".  
Québec.—Nuagoux ouest.—"Antonia" arrive montante à 8.50 p.m. "Astro" 8.35 a.m. "New Northland" à 4.45 a.m. "Cartier" 9.15 et "Kamouraska" 9.15 a.m. "Manchester Regiment" arrive hier 9.15.

## DERNIERE HEURE

Pointe-au-Père, 155.—Montant 9.10 a.m. "Canadian Winner".  
Pointe-a-la-Renommée, 155.—Neigoux, nord-est.—Montant 8.50 a.m. "MINE"

## CONDITIONS DE LA GLACE

C. G. S. Mikula.—Trois-Rivières à Sorel, pas de glace en vue dans le chenal dit basaux. La glace du côté nord du Lac s'étend à partie de la courbe. No 1 jusqu'à un demi mille nord No 2 jusqu'à un demi mille sud de la glace est à partir d'un à trois milles nord du chenal s'étendant jusqu'à la rive. La partie d'en haut du côté sud du Lac est clair de glace excepté dans le coin sud est est de les batteries, tiennent encore 9 a.m. "Mikula" 1 mille en bas de Lanorale. Le chenal tient du côté de Lanorale. Le chenal est clair de glace aussi loin que peut voir. Large morceau de batture tient du côté nord chenal à partir du quai de Lanorale jusqu'à un mille en haut. La température variait de 29 à minuit jusqu'à 34 à présent. Nuagoux, vent de l'ouest. Les vaisseaux peuvent partir en montant sans avoir trop de difficulté. Il ne faudra pas se fier sur les bouées d'hiver car ils peuvent avoir été dérangés par la glace. 9.25 a.m. vis-à-vis Bellmouth descendant.

de l'Islet; Israel Fraser, de Québec; Géraldine Bussières, de Québec; Lucienne et Alberta Bélanger, de St-Jean-Port-Joli; Georgine Bernier, Cécile, Juliette et Hortense Fraser, Fernande, Eveline, Madeleine et Clarisse Guimond, Annette Guimond, Adrienne Carlos, Simone Gauthier, Isabelle, Marguerite, Simone et Marthe Fraser; M.M. Thomas Guindon, Edgar Gauthier, Sherbrooke; Roland Bélanger, St-Jean-Port-Joli; Fidèle Bélanger, Joseph Bernier, Sylva Gaudreau, Roméo Caouette, Nap. Guimond, G.-Henri Fraser, Robert Chouinard, Marc Boucher, Geo. Morneau, l'Islet; P.-E. Bélanger, Gérard Ménard, l'Islet; Robert Guimond.

## Naiissances

M. et Mme Joseph Deladurantaye (Anna Gaudreau), font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Chièdne. Parrain et marraine, M. et Mme Napoleon Gagné, oncle et tante de l'enfant.  
M. et Mme Eudore Proulx (Alma Dallaire) sont les heureux parents d'une fille, Marie-Paule-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Proulx, oncle et tante de l'enfant. Mme Eugène Gaudreau était porteuse.

## Soirée

Dernièrement, Mlle Emilienne Blanchet recevait quelques amis chez son père, M. Nelson Blanchet. On remarquait : M.M. et Mmes Phyllis Simonneau, Albert Blanchet, Calixte Ringuette, Jos. Marois, Ernest Gagné, Paul Fournier, Jos. Groucette; Mies Emilienne, Blanche, Gergette, Année, Aldée, Angela Bernier, Georgianna Simonneau, Léopoldine, Donalds DeLadurantaye, Albina Couture, Béatrix Fournier, Jeanne, Aimée, Blanche Gagné, Jeanne, M.-Anna Ringuette, M.-Ange Morin, Elianne, Céline Gagné; M.M. Pierre Gamache, Phyllis Gagné, Fortunat Morin, Nap. Guimond, Roméo, Sylva, Sylvie, Louis Blanchet, Amédé, Ernest Simonneau, Alfr. Deladurantaye, Camille Blanchet, Albina, Léandrus DeLadurantaye, Emile, Antoine, Amédé Leblanc, Eugène Gagné, Etienne Eugène Simonneau, Arthur Gagné, Adrien, Joseph Fournier, Aldérie Nap. Simonneau, Jean-Baptiste Ringuette, Louis, René, Alfred, Geo. Gagné, Louis, Gérard Ringuette, Charles Marois, Paul Gagné.